

Courrier des lecteurs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actio humana : l'aventure humaine**

Band (Jahr): **98 (1989)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La lecture de l'ouvrage de **Kaspar Kiepenheuer**, «Geh über die Brücke», peut être utile à tous ceux qui s'intéressent aux conflits qui procèdent de visions du monde antagonistes et qui éclatent au sein de la famille. Ce psychothérapeute zurichois a étudié de près les difficultés qu'éprouvent certains parents à s'identifier aux idées et aux comportements de leurs enfants à l'âge de l'adolescence, voire simplement à les comprendre. L'empathie et la communication entre les individus ont aussi été l'objet d'étude privilégié d'une autre psychothérapeute, **Ruth Cohn**, dont nous avons longuement parlé dans ce numéro III d'Actio Humana. Elle est l'auteur de «Psychoanalyse zur themenzentrierten Interaktion» (Psychoanalyse pour l'interaction thématiquement centrée) et a joué un rôle déterminant dans l'introduction, en Suisse, de cette méthode de dynamique de groupe dans certaines institutions scolaires. Dans l'interview publiée dans ce numéro-ci d'Actio Humana, le dernier de l'année, Martin Näf parle des écoles alternatives en Suisse, de ces écoles où les enseignants s'efforcent de stimuler les facultés créatives des enfants. Il a écrit un livre sur ce sujet, publié par Pro Juventute. Comme Näf, l'Américain **Edward De Bono** s'est passionné pour toutes les méthodes d'apprentissage et de pensée créative, basées sur la réflexion et la stimulation. Son ouvrage «Réfléchir mieux» explique dans le détail ses recherches et ses théories, que nous ne faisons ici que présenter.

Nous conseillons aux parents qui désirent faire de la relation avec leurs enfants une relation créative de lire le livre de **D. W. Winnicott**, «Jeu et réalité». Et si tous ces titres vous paraissent un peu trop académiques, rappelez-vous une des règles d'or émise par de Bono: «Pensez lentement!» Il existe à ce propos un livre passionnant de **Sten Nadolny**, écrit sous la forme d'un roman historique et intitulé «La découverte de la lenteur».

(1) Pour rester fidèles à nos sources, nous avons décidé de ne pas nous contenter ici de citer seulement les ouvrages en français; il est possible toutefois que certains titres donnés en anglais ou en allemand – leur langue d'origine – existent aujourd'hui en traduction française, mais que celle-ci nous ait malencontreusement échappé. ■

RICHARD CHRISTEN

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

La place nous manque ici pour citer tous les ouvrages consultés. Mais la rédaction d'Actio Humana donnera volontiers d'autres références, sur l'un ou l'autre des sujets traités dans les quatre premiers numéros, aux lecteurs qui le souhaiteraient.

- **John Berger**, «Voir le voir», Paris, Editions Moreau, 1976.
- **René Berger**, «Jusqu'où ira votre ordinateur?», Lausanne, Editions Pierre-Marcel Favre, 1987.
- **Bruno Bettelheim**, «Pour être des parents acceptables», Paris, Editions Robert Laffont, 1988.
- **Jérôme Brunner**, «Comment les enfants apprennent à parler», Paris, Editions Retz, 1987.
- **Noam Chomsky**, «Le langage et la pensée», Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1980.
- **Julien Cohen-Solal**, «Les deux premières années de la vie», Paris, Editions Robert Laffont, 1982.
- **Edward De Bono**, «Réfléchir mieux», Paris, Les Editions d'Organisation, 1987.
- **Dian Fossey**, «Gorillas in the mist», Houghton Mifflin, New York, 1983.
- **Claude Hagège**, «L'homme de paroles», Paris, Editions Fayard, 1985.
- **Julian Jaynes**, «The Origin of Consciousness in the Breakdown of the bicameral Mind», Boston, 1976.
- **James Lynch**, «Le cœur et son langage», Inter Edit, 1987.
- **John Lyons**, «Chomsky», Paris, Editions du Seuil, 1977.
- **Marshall McLuhan**, «Pour comprendre les médias», Paris, Editions du Seuil, 1977.
- **Jacques Monnier-Raball**, «Où va l'art?», in Les cahiers protestants, Lausanne, avril 1989.
- **Ashley Montagu**, «La peau et le toucher – Un premier langage», Paris, Editions du Seuil, 1979.
- **Sten Nadolny**, «La découverte de la lenteur», Paris, Editions Grasset, 1985.
- **Alfred Tomatis**, «L'oreille et la vie», Paris, Laffont, 1977.
- **Alfred Tomatis**, «La nuit utérine», Paris, Stock, 1981.
- **Martha Welch**, «Holding Time», Londres, Simon & Schuster, 1988.
- **D. W. Winnicott**, «Jeu et réalité», Paris, Gallimard, 1975.

COURRIER DES LECTEURS

Faute de place, nous devons nous contenter de publier les lettres d'un petit nombre de lecteurs seulement. Nous prions tous les autres de nous en excuser.

«Cela a été une révélation pour moi de découvrir que la Croix-Rouge suisse ne se préoccupait pas seulement du bien-être physique des hommes, mais qu'elle s'intéressait aussi à leur état émotionnel dans notre monde technocratique.

Comme vous, j'essaie de comprendre quels sont les besoins en amour de l'homme et de connaître les causes de son manque dans les pays occidentaux. C'est une recherche qui va certainement à contre-courant des préoccupations actuelles.

ACTIO HUMANA a du courage de se pencher sur les thèses de Tomatis. Beaucoup de scientifiques le considèrent comme un hur-

luberlu quand il expose ses convictions sur l'importance de la communication entre le fœtus et la mère. De même, votre revue ose présenter la thérapie du „holding“ bien qu'elle soit sérieusement contestée. La plupart des adversaires de cette thérapie basée sur la relation physique sont incapables de rompre avec leur intellectualisme sécurisant. Leur attitude ressemble à celle du psychiatre dans le film „Rain Man“. Celui-ci ne prend pas au sérieux le frère de Raymond quand il le rend attentif à l'étroite relation qui s'est établie entre eux au cours de leur voyage de quelques jours à travers les Etats-Unis. Par contre, il a testé, d'après son schéma de diagnostic, les capacités de Raymond en calcul, puis l'a renvoyé sans autre forme de procès dans le ghetto de l'asile où, à l'abri de tout contact physique, il devait être „libre“ de vivre son isolement autistique.

ACTIO HUMANA est une des rares revues qui reconnaisse le rôle de miroir que joue le bouffon, tel qu'il a été présenté à notre société dans „Rain Man“. Il n'y a pas que

l'individu isolé qui puisse souffrir d'autisme; l'esprit du temps peut aussi en montrer les signes. Notre civilisation, qui fonctionne sur le mode digital, n'accorde-t-elle pas toujours plus la priorité à la technique sans vie sur les relations humaines? Ne devrions-nous pas vivre plus proches les uns des autres, au lieu de nous entourer d'ordinateurs, de postes de télévision, de voitures et de soins intensifs qui accroissent notre isolement social?»

Dr. Jirina Prekop, Stuttgart

«Dans ACTIO HUMANA, les théories tout à fait contestées du Dr Tomatis sur la communication intra-utérine ont été présentées de façon non critique. Le complexe et douloureux problème de l'autisme a pour sa part été traité de façon très superficielle. Il se fait l'écho d'un traitement sans aucune base scientifique amenant de faux espoirs et encore davantage de confusion pour les familles des enfants atteints.»

Prof. Thierry Deonna, neuropédiatre, Lausanne

«Alfred Tomatis croit que si un enfant, dont les parents sont francophones et qui présente des troubles de langage, réagit plus vite ou mieux à la langue anglaise qu'à la langue française, c'est parce que sa mère a travaillé au début de sa grossesse dans un bureau où l'on parlait l'anglais. Cette opinion, qui s'oppose à toute pensée logique, doit être catégoriquement rejetée. En effet, le langage ne peut être appris que lorsqu'il y a une distance entre l'individu et le milieu concrètement perçu, et dans le rapport avec les autres. Même si le fœtus entendait „consciemment” la voix de sa mère, il ne serait pas capable de mettre en relation les mots entendus avec la réalité du monde extérieur, exprimée par ces mots. Il ne pourrait de toute manière pas les fixer dans sa mémoire, puisque c'est seulement au cours de sa deuxième année de vie que, chez l'enfant, se développe la disposition au langage.»

Victor v. Zelewski, Langnau a. A.

«J'ai dû constater avec beaucoup de surprise et de regret que l'on avait choisi d'éditer ACTIO HUMANA sur un papier glacé certainement très cher.»

Urs Scheidegger, Conseiller national, Soleure

«Votre nouvelle publication ACTIO HUMANA est tout à fait remarquable. Je pourrais sans doute m'en inspirer pour des articles ou des interviews radiophoniques en Suisse romande.»

Michel Margot, journaliste, Lausanne

«Vive la Croix-Rouge et ses nombreuses actions! J'en soutiens d'ailleurs plusieurs. Comme n'importe quelle organisation, vous préparez la continuation de votre effort. Il faut penser planification, restructuration, concentration ou diversification. Votre revue est un intéressant effort dans ce dernier sens. Je ne pense toutefois pas qu'elle renforcera beaucoup ce par quoi la Croix-Rouge est admirable et tellement nécessaire: l'intervention sur le terrain où les hommes ont

Avec ACTIO HUMANA, nous aimerions faire découvrir aux lecteurs de nouveaux horizons, stimuler la réflexion, changer certaines attitudes. Et cela en vous offrant une vraie revue, qui réussisse à s'imposer dans le foisonnement des titres de journaux et de magazines.

Deux bonnes raisons expliquent notre choix d'un papier de qualité pour ACTIO HUMANA. Nous souhaitons faire une revue que l'on garde, que l'on collectionne peut-être, que l'on relit de temps en temps, que l'on met à la disposition d'autres lecteurs (dans la salle d'attente d'un médecin ou chez le coiffeur, par exemple) ou que l'on donne à des amis. Cela exige un papier de qualité. ACTIO HUMANA est aussi une publication qui doit s'imposer dans un environnement où le visuel joue un rôle essentiel.

Nous accordons une grande importance aux images. Et seule une excellente qualité de papier peut garantir une bonne reproduction des photos.

La rédaction

besoin d'aide. Quant aux revues illustrées, même avec un fond humaniste, le créneau est déjà bien tenu.»

Prof. Jacques Dubochet, Morges

«Un grand bravo pour ACTIO HUMANA, qui est une très intéressante revue, très nécessaire parmi tant d'autres de qualité plus ou moins douteuse. Comme vous le montrez au sujet du contact physique, notre société dite „développée” est loin d'être parfaite: elle vit des manques, des déséquilibres et la détresse n'en est pas absente. Améliorer la communication entre les hommes semble être votre fil conducteur. C'est aussi en grande partie ma raison de vivre: j'enseigne les langues et je fais des traductions. Grâce à l'espéranto, j'ai des contacts chaleureux et fraternels avec des gens du monde entier. Savez-vous qu'il a existé une étroite collaboration entre la Croix-Rouge et des espérantophones, par exemple en 1918 lorsqu'il a fallu regrouper des familles disséminées par la guerre?»

Mireille Grosjean, Les Brenets

«J'ai été vivement intéressé par la présentation des travaux des professeurs Jaynes et Chomsky et vous m'avez mis ainsi „l'eau à la bouche”. Comme vous n'avez pas mentionné d'ouvrages écrits par ces deux chercheurs, je serais très heureux d'obtenir de votre part quelques références bibliographiques (peut-être devriez-vous les insérer à l'avenir!). Merci d'avance de votre peine et toutes mes félicitations pour l'extrême qualité rédactionnelle de votre revue.»

Dr Ivan Nemitz, Estavayer-le-Lac

«J'ai eu beaucoup de plaisir à découvrir et à lire le premier numéro d'ACTIO HUMANA. Il est très bien fait, les articles sont bien écrits, les sujets très intéressants, les photographies superbes et le papier est de belle qualité. La revue en elle-même est réussie et touche à la „vraie” qualité de vie dans ses écrits. Mais une nouvelle publication!! Ce n'est pas rien, il faut l'assumer non seulement au niveau de sa réalisation mais aussi de son financement. Cela sera peut-être plus difficile pour la Croix-Rouge...»

Geneviève Volery-Berger, Grand-Lancy

«Ce n'est pas la revue en elle-même que je critique, mais il me semble que la Croix-Rouge a une autre vocation que celle d'éditeur. Les moyens financiers et les énergies dépensées pour cette publication pourraient être certainement mieux employés à soulager les misères dans le monde.»

Jean-Jacques Joset, Vicques

«Je voudrais vous féliciter sincèrement pour l'excellent travail réalisé dans le traitement des sujets présentés dans ACTIO HUMANA. Tous les sujets sont captivants et profondément humains. Je me réjouis déjà de pouvoir lire le prochain numéro et vous encourage très vivement à continuer la diffusion de cette excellente revue.»

Marie-Madeleine Baula, St-Légier